Â« Aujourd'hui, de nombreuses femmes rÃ©fugiÃ©es ou celles qui vivent en pleine sÃ©cheresse sont forcÃ©es de parcourir des distances de plus en plus importantes en forÃªt pour ramasser du bois. Elles se rendent dans des zones dangereuses et s'exposent au risque de viol ou d'autres agressions. Elles abattent des arbres et arrachent les herbes, abÃ®mant ainsi l'Ã©cosystÃ¨me dÃ©jÃ extrÃªmement fragile Â», ont soulignÃ© Mme Cousin et Bachelet dans un message commun.

La consommation de bois comme combustible pour la cuisine et les besoins de base du foyer est devenu un des facteurs majeurs de dÃ©forestation et de dÃ©gradation de l'environnement. DÃ©fricher ainsi les terres compromet l'agriculture et contribue Ã la perte de prÃ©cieux puits de carbone. Et la pollution de l'air provenant de la combustion de ces ressources est l'un des dix premiers risques sanitaires mondiaux selon l'Organisation mondiale de la santÃ© (OMS).

Les deux responsables rappellent que l'ONU-Femmes veille Ã ce que les femmes Ã travers le monde bÃ©nÃ©ficient des mÃªmes chances et ressources pour conduire elles-mÃªmes un dÃ©veloppement durable, en utilisant sa voix pour faire reconnaÃ®tre l'Ã©galitÃ© entre les sexes dans l'accÃ¨s Ã l'Ã©nergie comme un Ã©lÃ©ment clÃ© pour lutter contre le changement climatique.

De son cÃ´tÃ©, le PAM Ã travers son initiative sur la SÃ©curitÃ© d'accÃ¨s au bois et aux Ã©nergies alternatives, connue sous son acronyme anglais Â« SAFE Â» (The Safe Access to Firewood and Alternative Energy), fournit Ã plus de 1 million de personnes en Asie, en Afrique et dans les CaraÃ¯bes, des fours propres et Ã©conomes en combustible. Par le biais de cette initiative, le PAM soutient ainsi une gestion durable des ressources en combustible, Ã travers la plantation d'arbres, et aide les femmes Ã dÃ©velopper des modes de subsistance alternatifs Ã la collecte et Ã la vente de bois et charbon de bois.

Â« Nous savons que si le dÃ©veloppement durable agricole et Ã©conomique doit Ãªtre accompagnÃ© de sÃ©curitÃ© alimentaire et nutritionnelle, alors la participation active des femmes et leur autonomisation sont absolument nÃ©cessaires. Partout dans le monde, les femmes jouent leur rÃ´le dans la protection de l'environnement et pour assurer une nourriture suffisante et nutritive pour tous les membres de leurs familles Â», ont soulignÃ© les deux responsables.

Dans son message Ã l'occasion de la JournÃ©e internationale de la Terre nourriciÃ¨re, le SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations Unies Ban Ki-moon a rappelÃ© l'importance d'un changement d'attitude des humains envers les ressources et les Ã©cosystÃ¨mes qui permettent la vie sur la planÃ¨te.

Â« Dans les vingt annÃ©es Ã venir, le monde aura besoin d'au moins 50% de nourriture, 45% d'Ã©nergie et 30% d'eau supplÃ©mentaires ainsi que des millions de nouveaux emplois. Notre dÃ©fi Ã la confÃ©rence de Rio+20 et au-delÃ sera d'adopter une approche globale et intÃ©grÃ©e pour soulever ces dÃ©fis qui sont liÃ©s entre eux, pour que la solution d'un problÃ¨me signifiera une progression dans tous ces domaines Â», a expliquÃ© M. Ban.

Â« Des choix difficiles mais nÃ©cessaires nous attendent. Nous avons besoin de solutions pratiques. Nous devons utiliser Rio+20 pour promouvoir davantage de respect pour la nature et pour crÃ©er un environnement naturel et social dans lequel les enfants se sentent en sÃ©curitÃ© et oÃ¹ la prospÃ©ritÃ© soit gÃ©nÃ©ralisÃ©e. La Terre nous appartient tous et Rio+20 est l'opportunitÃ© d'une gÃ©nÃ©ration que nous devons saisir Â», a-t-il ajoutÃ©.

Source: allAfrica